

AD

MAI 2006
N°57 - 5€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Déco en technicolor

- Pop' art à Dallas
- Ovni à Atlanta
- Folie à Hollywood
- Paquebot tropical à Rio

meubles de jardin : caprices de stars

A L'AFFICHE :

Los Angeles vu par KARL LAGERFELD
JACQUES ATTALI côté jardins
FRANÇOIS PINAULT au palazzo Grassi



ÉTATS-UNIS

POP' ART À DALLAS

Au Texas, union sacrée entre l'art et le design. Une maison tonique et pleine d'éclat a été aménagée autour d'une collection contemporaine.

PAR MAYER RUS | PHOTOGRAPHE WILLIAM ABRAMOWICZ

Dans le séjour, une complicité secrète unit Egonz (1966), tableau de Bridget Riley, le fauteuil Eclair de Bernard Rancillac (1967) et un divan Thomas par Ines (M2L). La table basse d'Emily Summers, fabriquée par Galeas & Co, se détache sur le tapis inspiré de Jacques-Emile Rubinson et réalisé sur commande par F.J. Makimian. Fautouil et petites tables gigognes sont de Jean Ruytre.





Contrairement à d'autres collectionneurs, qui cultivent un air détaché et intellectuel, Linda Herrmann ne fait aucun effort pour cacher la passion qu'elle a pour l'art. Fière d'être une investisseuse avisée, elle préfère parler émotion et signification personnelle plutôt que date et coût d'acquisition. Son mari et elle ont commencé leur collection il y a six ans, après la vente de leur société, spécialisée dans les filtres pour fibres optiques. Pour lui offrir le cadre qui la mettrait le mieux en valeur, ils ont acheté une maison moderne récemment rénovée par l'architecte Michael Malone dans le quartier de Turtle Creek, à Dallas. Ils étaient enchantés à l'idée de mener leurs deux projets de front mais savaient que, pour réussir, ils devraient s'entourer de professionnels. Pour leur éviter des erreurs coûteuses, deux cicérons les ont guidés sur les voies parallèles et opaques de l'art et du design. Le consultant Manuel E. Gonzalez les a aidés à définir leurs critères de collectionneurs. Ils ont en outre embauché Emily Summers, une décoratrice d'intérieur connue pour créer des espaces raffinés, toiles de fond idéales de superbes collections. « Linda est aussi passionnée par l'art que par la décoration, dit-elle, et elle a le sens de l'aventure. On n'a pas besoin de la pousser à prendre des risques. » Emily Summers a proposé aux Herrmann une idée audacieuse : une gigantesque fresque polychrome de Sol Lewitt.



Ci-dessus, la décoratrice Emily Summers devant *filmo* (1997), de Aaron Paragette. Ci-contre, les formes organiques des sculptures en verre soufflé de Jeff Zimmerman (2003, R 20th Century Design) adoucissent les surfaces de granit et les lignes droites de la cuisine. Elles prolongent également les couleurs de la fresque du *jour*, dont la cuisine est séparée par une porte en verre et inox de Michael Moore (page de droite).

LA MAISON DES HERRMANN REFÈTE LEUR
PENCHANT POUR L'ESPRIT RADICAL
ET CONTESTATAIRE DES ANNÉES SOIXANTE





LES ŒUVRES EMBLÉMATIQUES DE
LEWITT, LICHTENSTEIN, RILEY,
WARHOL COHABITENT EN HARMONIE
AVEC DES CLASSIQUES DU DESIGN



Ci-dessus, surmontée par *Homage au Carré*, de Josef Albers (1967), une chaise *Floris* de Günter Rambow (1967) dont la couleur écarlate semble répondre à *Flowers #70* (1970) d'Andy Warhol, accroché dans le bar. Ci-dessous, l'explosive fresque de la salle à manger, *Wall Drawing #1058 - Isometric Form* (2002) est signée Sol LeWitt (Barbara Cladstone Gallery). Une table ovale de Florence Knoll et des chaises *Coli* de Mario Bellini sont associées à un banc de l'architecte Michael Malone. La sculpture en verre est de Jeff Zimmerman. Page de gauche, dans la chambre principale, une chaise longue d'Oswaldo Bonasini recouverte d'un tissu *Cuddie Cloth* de Knoll et un tapis *Piu 167* de Rastulsh.

dotée d'une présence explosive. Le couple l'a acceptée sans ciller. « J'ai été conquise par ses couleurs vibrantes et la puissance de ses diagonales, confie Linda. Son motif décentré convient parfaitement à ce mur. Je pourrais vivre sans rien d'autre que cette fresque dans la maison. Mon cœur chante dès que je la vois. » Son enthousiasme tourne au lyrisme quand elle décrit le tableau pop' art du séjour, peint par Bridget Riley. « Je n'oublierai jamais la première fois où je l'ai vu : j'en avais le souffle coupé. Un sentiment qui n'a rien perdu de sa force. »

La collection embrasse plusieurs décennies mais trahit une prédilection pour les années soixante, représentées par des œuvres de Riley, Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Josef Albers et Dan Flavin. Une sensibilité commune les associe aux pièces du XX^e siècle collectionnées par les Hermann. Le Collier *CNN* de Thomas Hirschhorn, par exemple, a quelque chose de résolument pop. Le même esprit anime des meubles saisissants, comme le fauteuil *Elephant* (1967) de Bernard Rancillac et la chaise *Floris* (1967) de Günter Rambow. D'autres pièces révèlent des affinités plus personnelles. Ainsi, le portrait du physicien Richard Feynman par Vik Muniz rend hommage à un héros de Bill Herrmann, lui-même physicien. « Que dire de plus ? s'interroge Linda. C'est une maison défilé, étonnante, un merveilleux endroit pour vivre. »

Traduit de l'anglais par Catherine Lancel



MÊME LES CRÉATIONS
TRÈS RÉCENTES,
COMME "COLLIER CNN",
SE FONDENT
DANS LA COLLECTION



CI-DESSUS, sur la pelouse, devant la maison, une sculpture d'Anish Kapoor, *Untitled* (1997). **PAGE DE DROITE**, l'imposant, très pop et ludique *Collier CNN* (2002) du Suisse Thomas Hirschhorn veille sur un lit en érable réalisé sur mesure par Michael Malone. Le banc est recouvert d'une peau de mouton néo-zélandais de A.M. Collections. Les lampes Tolomeo ont été dessinées par Michele de Lucchi pour Artemide.